



**Les Flevrs Des Vies Des Saincts Et Des Festes De Tovte
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saincts & Bien-heureux Peres lesuites, de Saint Charles Borromee, & de Saincte Françoise ; Auec le Mertyrologe Romain, pour tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de
Paris, 1631**

xxviii La vie de s. Herme martyr.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](#)

LA VIE DE SAINT
Herme, Martyr.

E bien-heureux saint Alexandre Pape & Martyr, fut grand serviteur de Dieu, qui par sa sainte vie, sa doctrine admirable, & infinités miracles, conuerdit vne grande partie des Cheualiers romains à la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, entre lesquels il y eut Herme, homme tres noble, riche, & Prefect de la ville de Rome, lequel ayant veu ressusciter vni sien fils de mort à vie, esclairé de la lumiere celeste, receut le saint Baptême, avec sa femme, ses enfans, sa sœur Theodore, & toute sa famille, qui estoit composee de douze cens cinquante personnes. Il donna liberté à ses esclaves, fit du bien aux pauvres & à ses seruiteurs, laissa tout le gouernement de sa maison à son fils, se préparant au martyre. La conversion d'Herme, personne si illustre & cogneu d'un chacun, fit un grand esclat par toute la ville, de sorte que le Prefect Aurele l'envoya prendre avec saint Alexandre, & le bailla en garde au Colonel ou maître de camp Quirin, qui auoit sa fille toute mangée des escroouelles. Quirin ayant compassion de saint Herme, luy dit, qu'il s'emerueilloit qu'un homme d'une telle qualité, & si accort se fust ainsi laissé piper, que de vouloir perdre tant de biens, d'honneurs, & de noblesse pour vne folle superstition, & demeurer les fers aux pieds en vne prison infame, attendu que la fin de la vie estoit la borne de la felicité, & qu'il n'y auoit rien plus au mōde que de faillir & mourir : luy qui pouuoit jouir des biens & delices de ceste vie, comment faisoit-il choix des traux & misères qu'il enduroit, veu qu'elles ne luy pouuoient de rien servir? S. Herme luy respondit, qu'il auoit été autrefois de son avis, & que saint Alexandre l'auoit retiré de ceterre, ressuscitant vni sien fils, & faisant voir vne sienne nourrice qui estoit devenue aveugle: il satisfait au parsus à ses raisons, & le fit tomber d'accord, que si saint Alexandre, qui estoit detenu en vnu autre cachot, les fers aux pieds, venoit visiter ceste nuiet saint Herme, Quirin se conuertiroit à la foy de Iesus-Christ: il luy fit doubler ses gardes, mit chaisnes sur chaisnics à Alexandre, de peur qu'il ne sortist de la prison, mais S. Alexandre conduit par vnu Ange, qui luy apparut vnu flambeau à la main, en forme d'un enfant de cinq ans, vint en la maison de Quirin pour visiter S. Herme, & guarir Balbina des escroouelles. Ce que voyat Quirin illuminé de la clarté celeste, se fit baptiser avec tous ceux de sa maison, qui furent depuis tous Martyrs de nostre Seigneur: d'autant que le Prefect Aurele aduerty de ce qui se passoit, fit mettre tous ceux qui auoient été baptisez dans vnu nauire, & les fit jeter dans la mer chacun vne grosse pierre au col. Quirin fut martyrisé de diuers tourments, & enfin eut la teste tranchée, & saint

Herme aussi par vne mesme condamnation. — Sainte Theodore sa sœur print leurs corps, & les enterra en la rue Salarie, assez près de Rome. Aoy. Le martyre de saint Herme fut le 28. d'Aoust, auquel l'Eglise le solemnise, & aduint l'an de nostre Seigneur Iesus-Christ cent trente-deux, sous l'Empire d'Adrian. Le Pape Pelage II. accommoda & fit dresser le cimetière de saint Herme. Tous les Martyrologes font mention de son martyre, particulierement celuy d'Addon, qui en traicté plus amplement, prenant ce qu'il en écrit des Actes de saint Alexandre Pape, qui sont rapportez au troisième Tome de Surius.

A Bonne ville d'Afrique trespassa saint Augustin Evesque & Docteur de l'Eglise, conuertit par saint Ambroise à la Foy Catholique, laquelle ayant couraegement defendue contre les Manichéens, & autres herétiques, & beaucoup travaillé pour l'Eglise de Dieu, il passa à une meilleure vie, pour y recevoir le loyer de ses travaux. Ses Reliques furent à cause des Barbares qui ravaugioient l'Afrique portées premièrement en Sardaigne, & puis par le commandement de Luitprand Roy des Lombards, transportées à Pavia. A Rome se fait la feste de saint Herme, Gentil homme de marque, lequel (comme il estcrit en la vie de saint Alexandre Pape) fut premièrement mis en prison, & puis decapité avec plusieurs autres sous l'Empereur Aurelian. A Brioude en Auvergne se solemnise la fete de saint Julian martyr, lequel estoit compagnon de saint Ferreol colonel, & fut à nostre Sauveur Iesus-Christ sous l'habit de soldat, fusillé par les gens d'armes, & tué d'une horrible sorte de mort, ayant eu le gosier coupé. A Constance saint Pelage martyr, receut la couronne du martyre sous l'Empereur Numerian, & le jeune Euilaïs. A Constantinople mourut saint Alexandre Evesque & Confesseur, honnable vieillard, par la vertu des prières duquel on dit que l'herastique Arie fut jugé & puny par juste vengeance de Dieu, tellement qu'il creua, & rendit tous ses intestins. A Xaintes deceda saint Vitalien Evesque & Confesseur. Item saint Moïse Archipien, lequel d'inigne voleur, s'estant fait bon Hermite, conuerdit plusieurs bandouliers, & les mena au Monastere.

LA DECOLATION
& martyre de saint Jean Baptiste.

E 29. d'Aoust l'Eglise solénise la feste de la Decolation & martyre du grād — Precursor de nostre Seigneur, saint Jean Baptiste: l'histoire en est prise des Euangelistes, saint Matthieu, saint Marc. Herodes Antipas, fils d'Herodes Ascalonite, qui tua les Innocēs, estoit Tetrarque, & à cause de la puissance Royale il auoit été appellé Roy en l'Ecriture sainte: il estoit frere d'Archelaüs, ce luy qui se mocqua de N. S. le jour de sa Passion, & celuy qui fit decapiter le bien-heureux S. Jean Baptiste, à cause qu'il le blasmoit & reprochoit, d'avoir osté à son frere Philippe, qui estoit viuāt, sa femme Herodias, laquelle il entretenoit tout publiquement. L'amour queuglé & déreiglé de ce Roy estoit tres-violēt, & l'horreur & la hayne d'Herodias contre S. Jean encore plus cruelle, d'autant qu'elle craignoit que la grāde opinion qu'auoit le Roy de sa sainteté, le retireroit enfin de plus conuerter avec elle. Tout le peuple estoit estrangemēt scandalisé, & le domage trop vniuersel: car les mētres sont ordinaremēt tels que le chef, & les sujets prennent pour exemples